

Une nouvelle preuve.

Un propriétaire du faubourg Saint-Jean, voulant payer ses cotisations, demanda au trésorier de la cité de lui en dire le montant. Il informa de plus le trésorier qu'il était propriétaire; que sa propriété était située au faubourg Saint-Jean, etc.

Le trésorier chercha dans le livre des cotisations, et trouva en effet que la propriété en question était cotisée; mais que le propriétaire n'était point le demandeur!

— Qui est-il? demanda celui-ci.

— M. un tel.

— Mais c'est mon locataire!

— Que voulez-vous?

— Je veux payer mes cotisations comme propriétaire.

— Je ne puis rien changer. Allez trouver les cotiseurs.

Le propriétaire fut trouver MM. Grondin et Roy. Le conseiller Fâdon se trouvait avec eux. Le propriétaire leur raconta son aventure.

— L'affaire peut s'arranger facilement reprit le conseiller, si vous êtes du parti de Langevin, Hall, Le Moine et Audette; mais si vous êtes contre ces messieurs, vous ne pourrez point obtenir justice!

Le demandeur étant opposé à L'Ange vain il pourra voter!

Nous laissons du blanc afin que le lecteur puisse écrire sa pensée sur un acte aussi vil de la part d'hommes publics. Pour nous, nous ne trouvons point d'expression assez forte pour qualifier une telle conduite. Seulement nous dirons. Voilà les moyens que prend pour se faire élire, l'homme à la rhubarbe et au séné.

— Quel est le conseiller-de-ville qui dit les plus dures vérités à ses collègues?

— M. Hill.

— Pourquoi?

— Parcequ'en sa qualité de tabaconiste, il leur fait prendre des prises.

— Quel est le conseiller entre les griffes duquel il ne fait bon de tomber?

— M. Shaw.

— Quel est le conseiller qui semble parent de Lucifer.

— L'ange vain.

— Pourquoi le conseiller George Hall est-il en faveur du maire Langevin?

— Parcequ'il sait que si L'ange vain est réélu maire, M. George Hall cet autre Bobby Symes sera pro-maire pendant neuf mois; c'est-à-dire qu'il gagnera \$850. Le maraud n'est pas bête!

MM. Cartier, Alleyn, J. A. McDonald et Sidney Smith, se sont enfin décidés à remettre leurs portefeuilles. C'est le Transcript qui nous l'apprend.

QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE.

— M. Langevin se frottant les mains. Mu foi! messieurs, gentlemen, ça va bien! the work goes on bravely! Nous avons trouvé le moyen d'employer les plus exigeants; et le moyen encore plus difficile d'amuser les autres.

— M. Simard. Bon, ça les empêchera de briser les tenèbres de ma maison.

— George Hall, grimaçant et vociférant comme un possédé. Well done! mister marr you are the man to crush those d...d Rouges!

— M. Audette. Ah! ça, il faut finir la Halle Champlain. Divisons-nous les £12,500.

— M. Langevin. Et mon élection?

— Le Moine. Ne vous inquiétez point, vous serez maire; c'est moi qui vous le dit.

— M. Langevin. Est-ce vous qui payez?

— Le Moine. Nous payons tous.

— Tous ensemble. Oui! oui! avec les £12,500.

— M. Langevin. Ils sont dépensés.

— George Hall. Well done!

— M. Audette. Les quais de bois content si cher!

— Le Moine. Il a fallu payer tant de petites cotisations!

— M. Langevin. Les élèves de l'Ecole Normale et les domestiques du quartier Saint-Louis sont si nombreux!

— Simard. Que dirons-nous à ceux qui s'écrouleront de l'ouvrage?

— Langevin. Bah! de manger de la petite morne et de se chauffer avec des pelottes de neige.

— Tous. Très bien! accordons-nous encore £12,500.

On parle beaucoup d'une dispute survenue, vendredi dernier, entre les conseillers Germain Saint-Pierre et Hearn au sujet de la halle, Champlain. Décidément cet édifice sera cause que tous les conseillers seront obligés de porter perruque, car à chaque séance ils se tirent aux cheveux. Au lieu de laver leur linge sale en famille, ils le blanchissent en public. Son Honneur le maire qui craint d'être obligé de laver aussi le sien, a formellement annoncé qu'il ne permettrait plus de pareilles scènes! Mais devait-il jamais en permettre? Sa tolérance envers les conseillers Gauvreau et Audette, n'est-elle pas une preuve convainquante de son incapacité à faire respecter le fauteuil de maire?

Hector L'ange vain, l'homme aux bons principes, emploie pour payer les cotisations de ceux qui veulent voter en sa faveur, une partie des £1,900 votés dernièrement à M. Peters! Ce dernier est vu continuellement en compagnie de quelques cabaleurs de profession; et tous les moyens, bons ou mauvais sont employés pour faire réélire le vaillant Hector.

On se plaint de la rareté du bois; nous n'en sommes pas étonnés: toutes les plus grosses bûches sont au Conseil-de-Ville.

NOUVEAUX COMMANDEMENTS

ADOPTÉS EN CONSEIL, POUR L'USAGE DES

MINISTRES ET DE LEURS VALETS:

L'argent seul tu adireras,
Pour corrompre plus aisément.
Au peuple, en vain, tu jureras
De gouverner fidèlement.
Ton portefeuille tu tiendras,
Même au moyen d'un faux serment.
Au gouverneur tu te joindras
Pour régir illégalement.
Le peuple, d'impôts chargeras.
Afin qu'il crève promptement.
Le crime tu protégeras,
Et par les lois et par l'argent.
Le trésor public pilleras,
Afin de vivre grasement.
Tous les Rouges accuseras,
De vouloir répandre le sang.
L'œuvre du bien désireras
Pour en imposer sûrement.
Le pouvoir tu convoiteras,
Pour t'en servir injustement.

L'AMI TRÉPASSÉ

CHANSON DÉDIÉE

M. JOSEPH GUILLAUME BARTHE
RÉDACTEUR-A-COMMISSION.

Air: Partant pour la Syrie, etc.

Te souviens-tu, Guillaume,
De monsieur Trépassé;
De ce rouge fantôme
Presqu'à demi damné?
Eh! bien, il s'est fait moine!
Au monde a dit: bon soir!
Il ne vit que d'avoinne
Et du soin du pouvoir. } bis.

La faim frappe à la porte.
Et saisit l'ouvrier
Mais Barthe écrit: Qu'importe!
"Je mange au ratelier!"
"Qu'importe les sinistres!
"Peuple! meurt donc de froid!
"J'écris pour les ministres!" } bis.

A l'aide du mensonge,
Sur le vieux Canadien,
Il veut passer l'éponge:
TRÉPASSÉ ne vaut rien?
Sorti du purgatoire,
On le croyait au ciel;
Mais, bah! manger et boire, } bis.

Sa seule politique
Est de n'en avoir pas.
D'après cette tactique,
Il est de tous les pluts.
Rouge, Fusionnaire,
Bleu, blanc, Conservateur,
Libéral mercenaire; } bis.

Tel est ce rédacteur. } bis.